

La visite de la vieille dame mise en scène par Omar Porras



C'est rare de pouvoir l'écrire, mais je suis devenue fan d'un metteur en scène de théâtre. Il s'appelle Omar Porras. La visite de la vieille dame est je pense le cinquième spectacle que je vois de lui.

Le dernier était cette très belle Histoire du soldat, dans ce même théâtre 71.

Un air d'accordéon. Une annonce ferroviaire. Un train passe, repasse, et revient encore. Une idée toute simple rend la chose presque réelle. Omar Porras est un metteur en scène très inventif qui stimule l'imagination du spectateur.

Aucun train ne s'arrête plus ici depuis belle lurette. La ville qui a connu Goethe et Brahms est au bord de la ruine. Alfred Hill (Philippe Gouin, qui était le narrateur dans Histoire du soldat) ne masque pas la réalité : *on végète d'allocations* ... mais on sait qu'une milliardaire va venir. Elle s'appelle Clara Zahanassian et il l'a connue (aimée ?) il y a 45 ans.

On remarque que personne ne porte de chaussures. Sont-ils si pauvres ? L'huissier voudrait procéder à une saisie, mais peut-on saisir une ville entière ? Le curé a été confronté à Parque dans une vision d'épouvante. Clara a le pouvoir de faire arrêter le train. Chacun rêve que *maintenant tout va changer*. Elle répond que *certainement*, elle les aidera. Le discours de bienvenu est enthousiaste. La vieille rétablit la vérité. Elle promet 100 milliards à condition que soit entrepris un procès en recherche de paternité car elle a dû quitter la bourgade sous les quolibets parce qu'elle était enceinte. Alfred tente de se dégager : *il y a prescription*, implore-t-il.



Les habitants refusent. Elle attendra. Les couronnes mortuaires tournoient comme sur un manège, celui de la vie sans doute. Alfred consent *avoir fait une sale blague, mais j'étais jeune, je ne savais pas*.

Tout aurait peut-être été différent s'il avait exprimé un regret. Au contraire de cela c'est un chant rock et gouailleux (parfaitement jubilatoire) qui célèbre par anticipation la fin supposée de la misère. Les dépenses



[Visualiser l'article](#)

se multiplient. Les vannes des crédits sont ouvertes. Toute la ville se chausse de souliers neufs jaune vif, la couleur de la trahison. Toute la ville va bientôt crouler sous les dettes.

On a beau se repaître de dialectique conjuguant respect et amitié, se persuader qu'on ne doit pas craindre les hommes mais uniquement Dieu, Alfred sent que la ville le menace ... ne voulant pas admettre que c'est sa conscience qui le tourmente.

La raison de votre crainte est en vous. Pour votre âme cette épreuve est positive.

Il n'empêche que notre bonhomme tente de se sauver au premier battement de la cloche de la trahison pour se mettre à l'abri dans la forêt. C'est que la faiblesse humaine est immense.



Clara (toujours brillamment interprétée par Omar Porras lui-même) se remarie pour la 8ème fois. Toute la clique parisienne assiste aux festivités. Et la ville entière de chanter les paroles de Cho Ka Ka O qui fut un grand succès d'Annie Cordy (1971) :

Dans l'île au soleil, dans l'île aux merveilles Y a des oiseaux-fleurs (cui-cui), des dragons siffleurs (chi-chi) Et tous les enfants, pour passer le temps Chou pi tamtam des bambous, des bambous Des toumbas en chantant cet air là Un, deux, trois {Refrain} Cho Ka Ka O Cho chocolat

Le public a compris que la vengeance de la vieille dame n'aura pas de limite : *tout est à moi. Avec ma puissance financière on s'offre la conscience à l'échelle mondiale.*



Ce spectacle est une tragi-comédie extrêmement féroce, dont l'humour est cependant toujours présent. L'auteur, Friedrich Dürrenmatt démontre la versatilité des valeurs et des discours politiques. On comprend qu'Omar Porras se soit emparé de ce texte qui est devenu sa pièce signature. C'est la troisième fois qu'il la monte et elle lui a déjà valu une reconnaissance internationale.

www.paperblog.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Sa manière de travailler, en ayant recours à des masques (dont la réalisation est toujours parfaitement maîtrisée par Fredy Porras), autorisant la cruauté comme la truculence, conjugée à l'inventivité de sa mise en scène et à la qualité des acteurs en fait un des meilleurs spectacles du moment.

La visite de la vieille dame de Friedrich Dürrenmatt adaptation et mise en scène d'Omar Porras

traduction Jean-Pierre Porret

scénographie et masques Fredy Porras

avec Yves Adam (l'adjutant, le chef de train, un citoyen), Laurent Boulanger (le mari n°7), Olivia Dalric (le proviseur, une citoyenne), Peggy Dias (le maire, un citoyen), Fanny Duret (Madame ILL, une enfant de chœur, une citoyenne), Karl Eberhard Boby (Jacob Hühnlein, Monsieur Hofbauer, un citoyen), Philippe Gouin (Alfred ILL, la Mort), Adrien Gygax (le curé, un citoyen), Jeanne Pasquier (l'huissier, une enfant de chœur, la journaliste, la secrétaire), Omar Porras (Clara Zahanassian, le speaker), Gabriel Sklenar (une citoyenne).

Du mardi 19 au vendredi 29 janvier au **Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff** - 3 Place du 11 novembre - 92240 Malakoff - 01 55 48 91 00, à 20H30, les mardis et vendredis, à 19 h 30 les mercredis, jeudis et samedis, à 16 h le dimanche.

Les photos sont de Jean-Louis Fernandez